

Notice pédagogique



est-ce qu'on **tue** la vieille!



Production Libre d'Esprit

D'après *Crime et Châtiment* de Dostoïevski

Mise en scène de Nikson Pitaqaj

Contact : direction@libredesprit.net - 06 62 57 71 53

Contact Scolaires : mirjana.huerre@gmail.com - 06 76 23 54 22

www.libredesprit.net



Présentation générale de la pièce	3
<ul style="list-style-type: none">• Une création née de la rencontre avec la Jeunesse• Une mise en scène signée « <i>Théâtre Métal</i> » dont chacun est acteur• Pour une culture du débat	
Prolongements autour d'<i>Est-ce qu'on tue la vieille ?</i> avec l'équipe artistique	5
<ul style="list-style-type: none">• L'acquisition et la pratique des compétences orales• Nourrir les échanges et le débat entre élèves, équipes pédagogiques et artistes professionnels : un temps de parole spontané et libre• Découvrir le langage des arts vivants avec une approche croisant Théâtre, Musique et Danse	
Pistes de travail en classe de la 4ème à la Terminale	6
<i>En amont de la représentation</i>	
<ul style="list-style-type: none">• Faire émerger les représentations des élèves : Carte mentale : « <i>La justice, c'est...</i> »• Ouvrir au débat rapide pour réfléchir, argumenter et nuancer : Baromètre des opinions• Entrer dans l'univers de la pièce : Etude de l'affiche de la pièce	
<i>Après la représentation</i>	
<ul style="list-style-type: none">• Débattre• Découvrir <i>Crime et Châtiment</i> de Dostoïevski sous d'autres formes : extraits du roman, BD, Manga...• Comprendre les personnages : La conscience à l'épreuve• Eduquer aux médias et à la citoyenneté• Développer l'imaginaire : Inventer et jouer une scène manquante• Etudier la place du spectateur dans le « <i>Théâtre Métal</i> » comme espace de débat• Interroger le rôle de la musique : Du Rock pour une thématique universelle	
<i>Ouvertures sur une exploitation en interdisciplinarité</i>	8
Références aux programmes officiels de la 4ème à la Terminale	9



Je fais souvent appel à la compagnie Libre d'Esprit dans le cadre de mon enseignement. Leur disponibilité et l'intérêt qu'elle témoigne aux jeunes publics sont la source d'un travail fructueux qui permet aux classes de dépasser le clivage ordinaire du texte théâtral et de sa vitalité scénique. Leur répertoire riche et la souplesse de leurs choix dramaturgiques éclairent la force d'un genre littéraire et social qui reste, hélas, toujours très abstrait pour des adolescents. Enfin, leur mobilité et leurs facultés d'adaptations aux exigences du calendrier scolaire et des contraintes d'un établissement sont un atout majeur dans la construction de ma progression pédagogique annuelle. - Maximilien Pic, professeur au groupe scolaire La Rochefoucauld à Paris

Est-ce qu'on tue la vieille ?

**Librement inspiré de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski
Théâtre Métal**

« T'es pas d'accord que des milliers de bonnes actions pourraient effacer un petit meurtre de rien du tout ? »

En introduction, une scène de *Crime et Châtiment* pose le débat. Puis, chacun prend position : d'un côté pour tuer la vieille, de l'autre pour ne pas la tuer. Le débat est lancé et le public crée avec la compagnie un spectacle inédit durant lequel personne ne peut prédire ce qui va se passer... Ce théâtre dit «Métal» nous oblige à ausculter les enjeux et les limites d'un acte servant une cause commune.



Avec l'assassinat d'une vieille prêcheuse sur gage et de sa sœur, par Raskolnikov, étudiant tombé dans la pauvreté et l'exclusion sociale, le roman publié en 1886 dans la Russie du XIXème siècle explore les thèmes de la responsabilité individuelle, la théorie du Surhomme, la culpabilité ou encore le salut. *Est-ce qu'on tue la vieille ?* donne corps à ce vertige où se confrontent révolte et conséquences, idéal et monstruosité, justice et morale.

« Nous acceptons d'être criminels pour que la terre se couvre enfin d'innocents » - Albert Camus



Une création née de la rencontre avec la Jeunesse

Après avoir créé en 2007 une adaptation de *Crime et Châtiment*, vaste fresque de quatre heures, avec vingt comédiens sur scène dont sept amateurs, la compagnie Libre d'Esprit retrouve l'œuvre de Dostoïevski lors d'une résidence de territoire au long cours menée en pleine crise sanitaire à la MECS Paul Machy de Gravelines. Les ateliers d'expression artistique réunissant jeunes et équipes éducatives font resurgir avec une force intacte le dilemme moral au cœur de *Crime et Châtiment*. De la vivacité des débats, de leur intensité et parfois de leur violence naît l'idée d'une création singulière.

« *Il est extrêmement difficile de se positionner ; au-delà, il est dangereux de le faire. Nous avons constaté la propension à justifier et légitimer un crime dès l'instant où il sert la justice et l'humanité. La frontière entre le jeu et la réalité est parfois poreuse. Il est fondamental d'encourager la parole afin de développer l'esprit critique et de se prévenir de toute forme de manipulation.* »
- Nikson Pitaqaj, fondateur et codirecteur artistique de la compagnie Libre d'Esprit, metteur en scène de *Est-ce qu'on tue la vieille ?*

Une mise en scène signée « *Théâtre Métal* » dont chacun est acteur

Est-ce qu'on tue la vieille ? bouscule les formes traditionnelles du théâtre. Ici, la compagnie et le public ne font plus qu'un et construisent ensemble le spectacle. Chacun est invité à défendre ses idées et à participer à un débat qui éprouve la fiction autant que les convictions qu'elle révèle. Proche de la catharsis aristotélicienne, le spectacle vise moins la purification de l'âme que la construction de l'esprit critique, sans prétendre apporter de réponse.

« *Dans toutes nos pièces déjà, nous refusons l'idée du quatrième mur. Au contraire, nous allons chercher les yeux des spectateurs dans le contact direct et frontal d'un véritable regard. Avec *Est-ce qu'on tue la vieille ?*, nous allons encore plus loin. Nous cassons les codes de la représentation en supprimant totalement la frontière scène-salle.* » - Henri Vatin, acteur doyen de la compagnie Libre d'Esprit

Pour une culture du débat

Présentée au Festival Off d'Avignon en 2021, la pièce poursuit son parcours dans les festivals accompagnés par la coopérative culturelle [Motra](#). Son dispositif atypique suscite l'intérêt des équipes pédagogiques, qui y voient un support privilégié pour travailler l'argumentation, l'écoute et la construction de l'esprit critique, tout en engageant les élèves dans un dialogue singulier avec la création contemporaine.

Lien : [Dossier artistique](#)

Prolongements autour de *Est-ce qu'on tue la vieille ?* avec l'équipe artistique



Ces prolongements s'inscrivent dans le cadre de différents apprentissages stipulés par les programmes :

L'acquisition et la pratique des compétences orales

- dire pour être entendu et compris
- participer de façon constructive à des échanges oraux
- exploiter les ressources expressives et créatives de la parole

Nourrir les échanges et le débat entre élèves, équipes pédagogiques et artistes professionnels : un temps de parole spontané et libre

- développer le sens de curiosité et d'observation
- acquérir et mettre en pratique des compétences orales d'argumentation critique
- acquérir et mettre en pratique des compétences d'analyse d'une représentation théâtrale et ses choix esthétiques (espace, son, lumières, costumes, jeu de l'acteur, affiche)
- découvrir les métiers de la scène et les métiers administratifs du spectacle vivant

Découvrir le langage des arts vivants avec une approche croisant Théâtre, Musique et Danse

L'immersion au cœur de la Création s'inspire de la méthode « *Théâtre Brut* » :

- plateau nu pour laisser la part belle au jeu
- exercices de cohésion de groupe (écoute, rythme)
- échauffement en musique et en danse (coryphée)
- investissement du corps (voix, posture, démarche, espace)
- découverte d'une approche ludique de l'écriture (cadavre exquis)
- initiation à la musique (improvisations musicales autour de percussions)
- mises en jeu théâtrales : improvisations en équipe mixte artistes-élèves-enseignants
- échanges sur les propositions de mises en jeu (respect des consignes) et sur la complexité des sujets abordés par la pièce

Cette approche globale autour de *Est-ce qu'on tue la vieille ?* dont l'organisation (volume horaire, calendrier) se décide en concertation avec les équipes pédagogiques contribue au **développement moteur, sensoriel, affectif, artistique et intellectuel** de l'élève tout en expérimentant la scène comme un lieu de libération de la parole et d'apprentissage du vivre-ensemble.



En amont de la représentation

- **Faire émerger les représentations des élèves : Carte mentale « La justice, c'est... »**
- **Ouvrir au débat rapide pour réfléchir, argumenter et nuancer : Baromètre des opinions**

Les élèves se positionnent sur une ligne tracée selon le degré d'adhésion face aux affirmations.

Exemples d'affirmations : On peut toujours distinguer le bien du mal. / Pour faire le bien, on accepte de faire le mal. / La fin justifie les moyens. / Le bien commun légitime la violence. / Le bien commun est plus important que l'individu. / Il faut défendre nos convictions jusqu'au bout. / Une loi injuste doit être désobéie.

- **Entrer dans l'univers de la pièce : Etude de l'affiche de la pièce**

Quelle émotion provoque-t-elle ? A quoi le spectateur peut-il s'attendre ? Quel est le rapport entre le visuel et le titre ?

Après la représentation

- **Débattre**

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez dû prendre physiquement position dans l'espace ? / Avez-vous changé d'avis pendant la représentation ? Pourquoi ? / La représentation vous a-t-elle davantage fait réfléchir au crime, à la justice ou à la responsabilité ? / La richesse donne-t-elle des droits ou des responsabilités particulières ? / Auriez-vous aimé entendre la parole de la vieille ? / Sa description et sa présence muette suffisent-elles à justifier sa mise à mort ? / Un crime peut-il être juste ?

- **Découvrir Crime et châtiment de Dostoïevski sous d'autres formes : extraits du roman, BD, Manga...**

Jouer un procès fictif « Le crime parfait (ou presque) »

Personnages : juges, avocats de la défense et de l'accusation, témoins, jurés





- **Comprendre les personnages : La conscience à l'épreuve**

Créer une carte mentale des motivations des personnages et des conséquences de leurs choix

Débattre autour de la liberté de choix

Ecrire une page du journal intime d'un personnage

- **Eduquer aux médias et à la citoyenneté**

Repérer les procédés de persuasion ou de manipulation

- **Développer l'imaginaire : Inventer et jouer une scène manquante**

Dialogue entre la vieille et sa famille / Rencontre entre la vieille et un.e jeune pauvre / Dialogue entre le meurtrier et sa conscience

- **Etudier la place du spectateur dans le « Théâtre Métal » comme espace de débat**

- **Interroger le rôle de la musique : Du Rock pour une thématique universelle**
Sympathy For The Devil des Rolling Stones



Ouvertures sur une exploitation en interdisciplinarité



Enseignements	Exemples de thématiques	Exemples de production
EMC	justice / responsabilité / citoyenneté/ débat démocratique / rhétorique	Créer une charte du débat / réaliser un podcast de débat citoyen
SES	inégalité / richesse / redistribution	Réaliser une enquête et un exposé argumenté
Philosophie	morale / devoir / utilitarisme/ liberté	Débattre / confronter la pièce à des textes philosophiques / dissertation / jouer un procès philosophique
Langues vivantes	portrait / cultures	Découvrir l'univers de la Russie du XIXème siècle
Arts Plastiques	portraits / représentations de la justice, du pouvoir, de la révolte	Créer l'affiche du spectacle en mettant en valeur « Théâtre Métal » / réaliser une série d'images symboliques autour de la richesse, de la culpabilité ou du sacrifice
Education musicale / Classe CHAM	émotions / persuasion	Créer et composer l'univers sonore des deux positionnements dans la pièce / constituer une playlist à partir de portraits de personnages en musique / créer et composer un dialogue sonore entre deux personnages
Option Théâtre / Classe CHAT	écriture dramatique / mise en scène improvisation / histoire	Réécrire et jouer une scène du point de la vieille femme / créer une frise chronologique de l'évolution architecturale du rapport salle-scène
Education sportive et physique / Classe CHAD	expression corporelle / distance et contact / tension physique	Représenter des concepts de la pièce en statues vivantes ou chorégraphier leur rencontre
Option Cinéma	adaptation / cadrage / point de vue	Créer deux captations d'un court débat et interroger le pouvoir de manipulation par l'image
Option DGEMC (Terminale)	justice / crime /responsabilité pénale	Construire et jouer un procès fictif

Références aux programmes officiels de la 4^{ème} à la Terminale



Sources : BOEN spécial n°11 du 26 novembre 2015, BOEN spécial n°1 du 22 janvier 2019, BOEN spécial n°8 du 25 juillet 2019, BOEN spécial n°2 du 13 février 2020

Du cycle 3 au lycée, les programmes accordent une place importante à la maîtrise de l'expression orale, à l'écoute, à l'argumentation, à la coopération et à la formation du jugement.

En enseignement moral et civique, « *l'enseignement moral et civique s'effectue, chaque fois que possible, à partir de l'analyse de situations concrètes* ». Les programmes précisent également que « *la discussion réglée et le débat argumenté ont une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique.* »

Ils indiquent que ces démarches « *comportent une prise d'informations selon les modalités choisies par le professeur, un échange d'arguments dans un cadre défini et un retour sur les acquis permettant une trace écrite ou une formalisation.* »

Les programmes soulignent en outre que « *l'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux qui placent les élèves en situation de coopération et de mutualisation favorisant les échanges d'arguments et la confrontation des idées.* »

Au cycle 3, « *se sentir membre d'une collectivité, nt moral et civique s'effectue, chaque fois que possible, à partir de l'analyse de situations concrètes. La discussion réglée et le débat argumenté ont une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique. Ils comportent une prise d'informations selon les modalités choisies par le professeur, un échange d'arguments dans un cadre défini et un retour sur les acquis permettant une trace écrite ou une formalisation. L'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux qui placent les élèves en situation de coopération et de mutualisation favorisant les échanges d'arguments et la confrontation des idées.* » En français, les élèves développent leurs capacités à comprendre, interpréter, exprimer un point de vue et participer à des échanges oraux.

Au cycle 4, les enseignements de français et d'enseignement moral et civique accordent une place importante à l'expression du jugement, à la confrontation des points de vue, à l'analyse des valeurs et à la participation à la vie collective. L'étude du théâtre permet également d'aborder les relations entre texte, jeu, représentation et réception.

Références aux programmes officiels de la 4^{ème} à la Terminale



Sources : BOEN spécial n°11 du 26 novembre 2015, BOEN spécial n°1 du 22 janvier 2019, BOEN spécial n°8 du 25 juillet 2019, BOEN spécial n°2 du 13 février 2020

Au lycée, l'étude du théâtre comme texte et comme spectacle vivant conduit les élèves à analyser les choix d'écriture, de mise en scène et de représentation. Les enseignements de philosophie, d'enseignement moral et civique, de sciences économiques et sociales ainsi que de droit et grands enjeux du monde contemporain développent les compétences d'analyse, d'argumentation et de réflexion critique. Ces compétences font également écho aux attendus du Grand Oral, qui permet à l'élève de « **montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante** » et de « **mettre les savoirs qu'il a acquis, particulièrement dans ses enseignements de spécialité, au service d'une argumentation.** »

Les programmes rappellent enfin que « **la démarche de l'enquête, la recherche et le commentaire de documents pour l'étude ou comme préalable à la rencontre d'acteurs associatifs, d'élus, ou de toutes personnalités extérieures sont à favoriser** », dans une perspective d'ouverture culturelle et de formation du citoyen.

FAIRE ENTRER LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE, C'EST FAIRE ENTRER LE DÉBAT, L'ÉMOTION ET LE VIVRE-ENSEMBLE AU CŒUR DES APPRENTISSAGES.